

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 30 JANVIER 2024 – 20H00
MERCREDI 31 JANVIER 2024 – 20H00

Whiplash



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Whiplash

Film de **Damien Chazelle** (États-Unis, 2014)

Musique de **Justin Hurwitz**

Charlier/Sourisse Multiquarium Big Band

Rémi Biet, direction

André Charlier, batterie

Benoît Sourisse, piano

Claude Egea, trompette

Pierre Drevet, trompette

Erick Poirier, trompette

Yves Le Carboulec, trompette

Denis Leloup, trombone

Damien Verherve, trombone

Philippe George, trombone

Didier Havet, trombone

Stéphane Guillaume, saxophone
Lucas Saint-Cricq, saxophone
Stéphane Chausse, saxophone
Frédéric Borey, saxophone
Frédéric Couderc, saxophone
Jean-Michel Charbonnel, contrebasse
Nicolas Charlier, percussions
Romain Salmon, guitare

DURÉE DU CINÉ-CONCERT (AVEC ENTRACTE) : ENVIRON 2H10.

AVANT LE CONCERT

Conférence – Musiques et cinéma

Mercredi 31 janvier – 18h30. Amphithéâtre – Cité de la musique

Damien Chazelle (né en 1985)

Justin Hurwitz (né en 1985)

Whiplash

Réalisation : Damien Chazelle.

Scénario : Damien Chazelle.

Production : David Lancaster, Michel Litvak, Jason Blum, Helen Estabrook.

Distribution : Miles Teller (Andrew Neiman), J. K. Simmons (Terence Fletcher).

Durée : 106 minutes.

Thriller psychologique, *Whiplash* de Damien Chazelle a pour thème la relation professeur-élève. La batterie occupe une place centrale dans l'intrigue et dans la bande originale.

Sorti sur les écrans en 2014, *Whiplash* n'est pas le premier film de Damien Chazelle, mais celui qui l'a fait connaître du grand public. Qui aurait cru que l'histoire d'un apprenti batteur aux prises avec un enseignant tyrannique susciterait l'intérêt, rien qu'en France, de plus d'un demi-million de spectateurs ? C'est que le film est moins un récit sur la transmission de la musique que sur la complexité de la relation professeur-élève, à laquelle quiconque peut s'identifier à la mesure de sa propre expérience. Thriller psychologique, l'intrigue met aux prises le personnage d'Andrew Neiman (Miles Teller), aspirant batteur qui vient d'intégrer l'une des écoles de musique les plus réputées des États-Unis, avec le redoutable Terence Fletcher (J. K. Simmons), qui y enseigne, dirige l'orchestre des élèves et entend faire de ces derniers, s'ils en ont le cran selon lui, l'élite du jazz.

Instillant un esprit de concurrence, soufflant le chaud et le froid, exigeant jusqu'à en être cruel, odieux au nom de la stricte discipline, Fletcher considère que l'accession à l'excellence instrumentale passe nécessairement par un conditionnement mental, lequel ne s'obtient qu'en pressurant sans cesse ses disciples afin qu'ils se dépassent, quel qu'en soit le prix psychologique à payer. Une pédagogie du coup de fouet (le sens du mot « whiplash »

en anglais) mise en œuvre avec un narcissisme pervers, à propos de laquelle Chazelle a raconté avoir été inspiré par sa propre expérience : lui aussi a enduré les foudres d'un professeur de batterie « très dur¹ » alors qu'il prenait des cours dans un orchestre de jazz pendant l'adolescence – la fameuse séquence des mains en sang en serait directement tirée. Produit par Jason Blum, roi du film d'horreur à petit budget, *Whiplash* dégage un climat de violence : Chazelle a expliqué s'être inspiré de films de sport comme *Raging Bull* de Martin Scorsese, de guerre comme *Full Metal Jacket* de Stanley Kubrick, ou des films de gangsters « où la violence est palpable² ».

À sa sortie, le film a fait débat dans le monde du jazz qui n'y a vu qu'une caricature, éloignée de la pédagogie positive à l'œuvre dans les multiples écoles et conservatoires où cette musique est enseignée depuis un demi-siècle, et dénuée de rapport avec le jazz lui-même tant celui-ci dépasse la seule expression d'une virtuosité instrumentale. C'était peut-être aller un peu vite en besogne et balayer une certaine tradition viriliste à laquelle n'a pas toujours échappé cette musique : l'esprit de compétition est bien présent dans les jam sessions, ces séances d'improvisation déclinées parfois en cutting contests dans lesquels un musicien pouvait perdre son engagement au profit d'un concurrent s'il s'avérait que le public lui préférerait ce dernier. Le film fait aussi plusieurs fois allusion au batteur Buddy Rich, connu pour sa technique puissante et pour avoir été un chef d'orchestre tempétueux, n'hésitant pas à insulter les membres de son big band s'il jugeait que leur performance n'avait pas été à la hauteur de ses attentes (un enregistrement audio réalisé dans un bus, où on l'entend hurler contre ses musiciens, circule sur Internet).

Pour André Charlier, cofondateur avec Benoît Sourisse du Multiquarium Big Band – l'ensemble qui interprète la bande originale du ciné-concert – et codirecteur pédagogique (avec Sourisse encore) du Centre des musiques Didier Lockwood (CMDL), école de jazz professionnalisante implantée en région parisienne, le film « aurait pu avoir un autre sujet que le jazz³ » tant cette pédagogie du harcèlement a aussi pu s'exercer dans la musique classique, la danse, l'art dramatique ou le sport de haut niveau, comme en témoignent certaines affaires judiciaires récentes. *Whiplash* est aussi, ainsi qu'il le souligne, « l'un

1 « Damien Chazelle : "Whiplash n'est pas un film d'horreur mais un film physique" », entretien avec Jérémie Couston, *Télérama*, 25 décembre 2014.

2 Ibid.

3 Entretien avec l'auteur.

des rares films autour de la batterie », instrument qu'il a étudié dans sa jeunesse aux États-Unis où il a lui-même pu être confronté à l'esprit de compétition incarné par le personnage de Terence Fletcher.

L'instrument occupe de fait une place centrale dans l'intrigue et, par conséquent, dans la bande originale. Le son des tambours et des cymbales est omniprésent, rythmant le récit, depuis les premiers efforts du héros pour dépasser ses limites techniques jusqu'au long solo final enragé où l'élève parvient à se détacher du maître. À la manière d'un acteur, André Charlier adapte ainsi son jeu à celui du personnage : les frappes à l'écran deviennent les siennes dans la bande-son ; il est tenu d'en épouser les gestes en temps réel, jusqu'à devoir parfois « mal jouer » lorsque Andrew Neiman échoue à tenir la cadence. Quant au Multiquarium Big Band, il interprète à la lettre la partition de Justin Hurwitz, écrite en étroite collaboration avec Damien Chazelle. Renouant avec la musique pour big band des années 1930, la bande originale reprend un certain nombre de codes de l'époque, tout en s'inspirant des arrangements touffus de l'orchestre de Buddy Rich qui, dans les années 1970, cultivait un répertoire basé sur une virtuosité exacerbée. Pour des raisons de contrainte budgétaire, on n'y reconnaît cependant aucun standard, la production n'ayant pas eu les moyens d'acheter les droits d'un titre préexistant. Et si, dans la scène romantique de la pizzeria, Andrew prétend reconnaître une composition de « Jackie Hill, 1938 » à la radio, c'est encore du cinéma : comme Justin Hurwitz le rappelle, « Jackie Hill n'a jamais existé¹... ».

Vincent Bessières

¹ « *Whiplash* Composer Justin Hurwitz Settles the Score », entretien avec Bryan Adams, *The Credits*, 23 septembre 2014.

Le réalisateur

Damien Chazelle

Réalisateur et scénariste américain né en 1985, Damien Chazelle pratique la batterie dans le groupe de jazz de son lycée à Princeton. Il étudie le cinéma à l'université Harvard dont il est diplômé en 2007 et fait ses débuts de réalisateur avec *Guy and Madeline on a Park Bench* (2009), un chassé-croisé amoureux en noir et blanc dont l'un des deux protagonistes est un trompettiste de jazz. Le film est aussi sa première collaboration avec le compositeur Justin Hurwitz, rencontré sur les bancs de Harvard. Damien Chazelle s'installe à Los Angeles où il écrit des scénarios, pour *Le Dernier Exorcisme Part II* ou *Grand Piano* (2013) puis pour *Whiplash*, qu'il réalise et où il s'inspire de sa propre expérience d'apprentissage de la batterie au lycée pour décrire la relation maître-élève dans un contexte musical. Le film est d'abord un court-métrage présenté au Festival

de Sundance en 2013. Son succès permet au réalisateur d'en faire un long-métrage, nommé aux Academy Awards et récompensé par trois Oscars (meilleur acteur dans un second rôle pour J. K. Simmons, meilleur montage, meilleur mixage de son). En 2016, la comédie musicale *La La Land*, parmi d'innombrables récompenses et un très grand succès public et critique, vaut à Damien Chazelle d'être à 32 ans le plus jeune récipiendaire de l'Academy Award du meilleur réalisateur. Il réalise ensuite *First Man : le premier homme sur la Lune* (2018), autour de la figure de Neil Armstrong, avant de coréaliser pour Netflix *The Eddy* (2020), une mini-série se déroulant dans un club de jazz parisien. En 2022, il écrit et réalise *Babylon*, une comédie dramatique située à Hollywood dans les années 1920.

Le compositeur

Justin Hurwitz

Compositeur américain de musiques de films né en 1985, Justin Hurwitz étudie l'orchestration et la composition musicale à l'université Harvard dont il sort diplômé en 2008. En 2009, il signe sa première partition pour le long-métrage musical de Damien Chazelle, *Guy and Madeline on a Park Bench*. Également scénariste, il participe à l'écriture de sept épisodes de la série *The League* (2011-15), puis renoue avec le cinéma, poursuivant sa collaboration avec Damien Chazelle sur *Whiplash* (2014), qui vaut au compositeur une nomination aux Grammy Awards, puis *La La Land* (2016). Avec ce film, Justin Hurwitz remporte

deux Golden Globes et deux Oscars (meilleure musique originale et meilleure chanson originale pour « City of Stars »), ainsi qu'un BAFTA et une douzaine d'autres prix. Le compositeur continue à travailler avec Damien Chazelle pour *First Man : le premier homme sur la Lune* (2018) et pour *Babylon* (2022), deux longs-métrages également récompensés par un Golden Globe de la meilleure musique originale. Il dirige ses partitions composées pour le cinéma en se produisant à la tête de divers orchestres comme le San Francisco Symphony ou le Yellow Socks Orchestra (pour une série de concerts en France fin 2023).

Les interprètes

Charlier/ Sourisse Multiquarium Big Band

Depuis une trentaine d'années et plus de 1 500 concerts, André Charlier (batterie) et Benoît Sourisse (piano, orgue Hammond) poursuivent une collaboration musicale et humaine d'une exceptionnelle longévité. Le tandem « Charlier/Sourisse » a notamment travaillé avec Didier Lockwood, Biréli Lagrène, le guitariste Philip Catherine, Jerry Bergonzi, Kenny Garrett, Kurt Rosenwinkel, Alex Sipiagin, Perico Sambeat... Ils enregistrent une dizaine d'albums, allant du trio Charlier/Sourisse/Winsberg – fondé avec le guitariste Louis Winsberg en 2015 – à la grande formation Charlier/Sourisse Multiquarium Big Band, créée en 2016. Après le double album *Multiquarium Big Band* (2016), cet ensemble, composé de 18 musiciens, enregistre avec Biréli Lagrène *Remembering Jaco* (2020), un hommage au bassiste Jaco Pastorius, salué par la critique internationale. Né à Verviers

(Belgique) en 1962, le batteur André Charlier a suivi la classe de jazz au Conservatoire de Liège et a été l'élève de Vinnie Johnson et de Bruno Castellucci. Il a également étudié au Musicians Institute de Los Angeles. Cofondateur en 1999 et codirecteur pédagogique du Centre des musiques Didier Lockwood (CMDL), il est professeur de rythme et de batterie et intervenant pour des stages et dans des conservatoires. Il a créé avec Benoît Sourisse une nouvelle méthode de jazz aux éditions Leduc. Pianiste et organiste né à Grenoble en 1964, Benoît Sourisse est l'un des fondateurs du groupe de R'n'B français Captain. Après avoir enseigné l'improvisation pendant près de quinze ans au Conservatoire de Lyon, il est professeur principal des classes de piano et d'oreille au CMDL, qu'il a cofondé et qu'il codirige. Il donne régulièrement des master-classes en France et à l'étranger.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise



EURO
GROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HARMONIE ÉPIQUE



ÎLE DE
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

